

**REPUBLIQUE D'AFRIQUE DU SUD A MORONI, COMORES, S.E.M. MBULELO BUNGANE,
le 27 avril 2018**

Excellences, Les Vice-Présidents, M. Moustadroine Abdou et M. Abdallah Said Sarouma,

Excellences, les anciens Vice-présidents, Le Dr Mohadji et M. Mohamed Soilihi,

Excellence, le Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération Internationale chargé des Comoriens de l'étranger, M. Souef Mohamed El-Amine,

Excellence le Gouverneur de l'île de Ngazidja, le Dr Hassani Hamadi

Excellences les autres membres du cabinet et les anciens ministres,

Excellence le Président de la Cour Suprême et les autres membres de la Justice

Excellences, le Maire de Moroni et les autres maires,

Excellence le Cadi et les autres chefs religieux,

Excellences les Grands Notables de Ngazidja,

Excellences Les Ambassadeurs et les Représentants des organisations internationales accréditées auprès de l'Union des Comores,

Hauts membres du gouvernement, distingués invités, amis, Mesdames et Messieurs

Good Evening

Bariza Masihu

Bonsoir

Assalam Anleikoum

Je vous présente nos salutations à vous tous. C'est en effet un honneur et un grand privilège de m'adresser à vous encore une fois à l'occasion de notre Journée Nationale de la Liberté. Mon épouse et moi sommes très heureux que notre fille Nokukhanya ait pu se joindre à nous cette année.

Nous célébrons notre Liberté sous le thème "L'année de Nelson Rolihlahla Mandela: vers la réalisation totale de notre liberté à travers une transformation socio-économique radicale".

Comme ce fut le cas lors des occasions précédentes, ce jour est un jour de fierté pour nous. Les premières élections démocratiques du 27 avril 1994 ont donné naissance à une démocratie constitutionnelle et à une nouvelle nation fondée sur les valeurs de la dignité humaine, du non-racisme, du non-sexisme, de l'état de droit et du suffrage universel des adultes. Pour la majorité des Sud-Africains qui n'avaient jamais voté auparavant, leur dignité a été restaurée.

Au cours des 24 dernières années, notre démocratie a continué à rétablir la dignité de millions de Sud-Africains et elle a changé leur vie pour le meilleur. Ils ont accès aux services de base tels que l'eau potable, l'assainissement, l'électricité, le logement, l'éducation gratuite et les services de santé. Sans l'accès à ces services, notre liberté aurait été vide et creuse.

Cependant, il reste encore beaucoup à faire. C'est pour cette raison que cette année le gouvernement Sud-Africain s'est décidée à faire de la transformation socio-économique radicale une priorité clé pour que la liberté politique aille de pair avec l'absence de la faim, du besoin et de la souffrance comme cela a été affirmé par le Président Mandela.

Cette année, nous célébrons notre Journée Nationale de la Liberté avec un sentiment renouvelé d'espoir et d'engagement afin de réaliser les rêves et les aspirations que nous avons en 1994. Suite aux mésaventures et aux déceptions des dernières années au cours desquelles nous nous sommes éloignés du chemin tracé pour nous par nos pères fondateurs, le Président Cyril Ramaphosa a inauguré une nouvelle aube axée sur le renouveau de la société Sud-Afircaïne et l'unité de tous les Sud-Africains. Une partie de ce renouveau comprend l'éradication de la corruption au sein du gouvernement et dans les sociétés d'Etat. Notre pays doit, une fois de plus, prendre la place qui est la sienne parmi les nations du monde en tant que champion de la paix, défenseur de la liberté et de la démocratie et ennemi de la pauvreté et de la dégradation humaine, comme l'a promis le Président Mandela.

À juste titre, ce nouvel espoir coïncide avec les célébrations du centenaire de la naissance de l'ancien Président Nelson Mandela et de Mama Albertina Sisulu, épouse de Walter Sisulu. Elle a été jugée lors du procès de Rivonia et elle était une combattante de la liberté grâce à ses propres efforts. S'ils étaient encore en vie, ils auraient eu 100 ans respectivement le 18 juillet et le 21 octobre. Nelson Mandela et Albertina Sisulu ont laissé une marque indélébile dans notre pays ayant jeté les bases d'une société unie, non raciale, non sexiste et prospère. Grâce à leur dévouement désintéressé dans la lutte pour la liberté, ils ont aidé à obtenir le droit de tous les Sud-Africains de faire partie de notre démocratie dans laquelle notre plus grande préoccupation doit être les besoins de ceux dans la société qui possèdent le moins ainsi que les pauvres et les

chômeurs. Ce sont les personnes dont les intérêts et les besoins doivent passer en premier. Leur héritage demeure dans notre engagement à assurer une société juste et équitable pour tous.

Mesdames et Messieurs,

L'ambassade est engagée à approfondir les relations entre les gouvernements et les peuples Sud-Africains et Comoriens. Pour nous, la paix, la stabilité et le développement socio-économique de nos deux pays constituent la clé de notre relation. Nous sommes fiers des réalisations que nous avons enregistrées au cours de l'année écoulée dans le cadre de nos relations bilatérales avec les Comores quoiqu'il reste encore beaucoup à faire. Nous avons pris des mesures concrètes pour améliorer nos relations bilatérales en matière de commerce et d'investissements. Nous sommes en train de résoudre certaines des barrières qui ont entravé nos relations commerciales y compris la question des liaisons aériennes. SA Airlink commencera bientôt des vols directs entre Moroni et Johannesburg. Nous sommes également confiants que les liaisons maritimes seront aussi améliorées.

L'Afrique du Sud est engagée à investir dans l'économie des Comores. L'ambassade est en discussion continue avec le secteur privé comorien et des institutions compétentes d'Afrique du Sud ainsi que le secteur privé pour rendre ces investissements possibles. Nous sommes très enthousiasmés par l'énergie positive et l'esprit d'entreprise manifestés par les entrepreneurs comoriens. Nous discutons avec d'autres partenaires aux Comores pour voir comment coopérer avec eux pour soutenir le secteur privé comorien. Nous croyons que même s'il y a encore des défis dans l'environnement des investissements et des affaires, de tels défis ne sont pas insurmontables. Avec l'engagement de toutes les parties prenantes et des partenaires, ces défis peuvent être surmontés.

Nous sommes également contents des progrès réalisés par les Comores en rejoignant la SADC et nous sommes particulièrement heureux que le Ministre Souef ait pu représenter le pays lors de la dernière réunion du Conseil des Ministres de la SADC tenue les 26 et 27 mars à Johannesburg. En tant que continent et sous-région, nous sommes engagés à intégrer nos économies afin que nous puissions mieux servir les intérêts de nos peuples en termes d'emplois et de développement socio-économique général.

En tant que pays africains, nous devons restructurer nos économies et leurs rapports à la communauté économique mondiale. Les arrangements coloniaux selon lesquels en tant que

continent nous sommes principalement des producteurs de biens et des importateurs de produits finis ou à valeur ajoutée n'ont pas profité à l'Afrique autant qu'ils ont profité à d'autres régions. En sa qualité de Présidente actuelle de la SADC, l'Afrique du Sud défend des partenariats avec le secteur privé pour développer l'industrie et des chaînes de valeur régionales dans des secteurs prioritaires tels que l'agroalimentaire, la valorisation des minerais, l'énergie et les produits pharmaceutiques. Les Comores doivent trouver leur place et leur créneau dans ces chaînes de valeur pour développer et accroître leur économie.

Mesdames et Messieurs,

L'ambassade d'Afrique du Sud était parmi les premiers à soutenir l'appel lancé par le Mouvement du 11 août en faveur de la tenue d'assises nationales pour évaluer les progrès et les événements aux Comores depuis l'indépendance. Malgré les différends actuels entre les partis politiques, nous restons plein d'espoir et convaincus que les Comoriens finiront par se retrouver. Pour nous en tant qu'Afrique du Sud et pour l'ensemble du continent africain, il n'y a pas d'alternative au dialogue et au règlement pacifique des conflits.

Nous sommes attachés à la démocratie, à la jouissance des droits de l'homme par tous et à la bonne gouvernance. En tant qu'Africains, nous avons vécu la violence et les guerres et nous avons connu des systèmes de gouvernement antidémocratiques et répressifs. Mais nous avons tourné le dos à ce passé douloureux. Nous avançons vers l'Afrique que nous voulons telle qu'envisagée dans l'Agenda 2063: une Afrique intégrée, prospère et pacifique, dirigée par ses propres citoyens et représentant une force dynamique sur la scène mondiale.

Pour conclure, je voudrais citer une thèse de 1906 de Pixley Ka Seme, un ancien président du Congrès national africain: «La journée plus radieuse se lève sur l'Afrique. Déjà, il me semble voir ses chaînes dissoutes, ses plaines désertiques rouges de moisson, son Abyssinie et son Zululand comme sièges de la science et de la religion, reflétant la gloire du soleil qui se lève des flèches de leurs églises et de leurs universités. Son Congo et sa Gambie blanchis de commerce, ses villes surpeuplées envoyant le bourdonnement des affaires, et tous ses fils embâchés pour faire avancer les victoires de la paix, plus grandes et plus durables, que les dépouilles de la guerre. Que Dieu bénisse l'Afrique.

Thank you very much.

Merci beaucoup.

Maraba Mendji

Vive l'Afrique du Sud

Vive l'Union des Comores

Que Dieu bénisse l'Afrique